



L'AFFAIRE LAURA STERN

avec Valérie Bonneton

22/01/26

HBOMAX

19/02/26

france•tv

Synopsis

Laura, pharmacienne et mère de famille, a fondé une association d'aide aux femmes victimes de violences, Femmes Debout. Un jour, elle assiste, impuissante, au meurtre d'une de ses membres. Profondément traumatisée par ce féminicide et révoltée par l'inaction de la police et de la justice, elle décide de répondre à la violence des hommes par la violence pour protéger celles qui l'entourent.



Épisode 1



Au sein de l'association Femmes Debout, Audrey, l'une des adhérentes est en difficulté : son mari, pourtant sous mesure d'éloignement, est venu la menacer. Alors que toutes les femmes présentes décident de lui venir en aide, Audrey est tuée devant leurs yeux. Laura a du mal à se remettre de ce meurtre qu'elle n'a pu empêcher, et dont elle se sent coupable.

Plus tard, elle rencontre Djamila, une femme battue par son mari et qui cherche à lui échapper par tous les moyens. Mais celui-ci meurt dans un accident, tandis qu'un secret unit désormais les deux femmes..

Alors que Laura continue d'accueillir des victimes, l'idée d'agir pour protéger ces femmes émerge en elle.

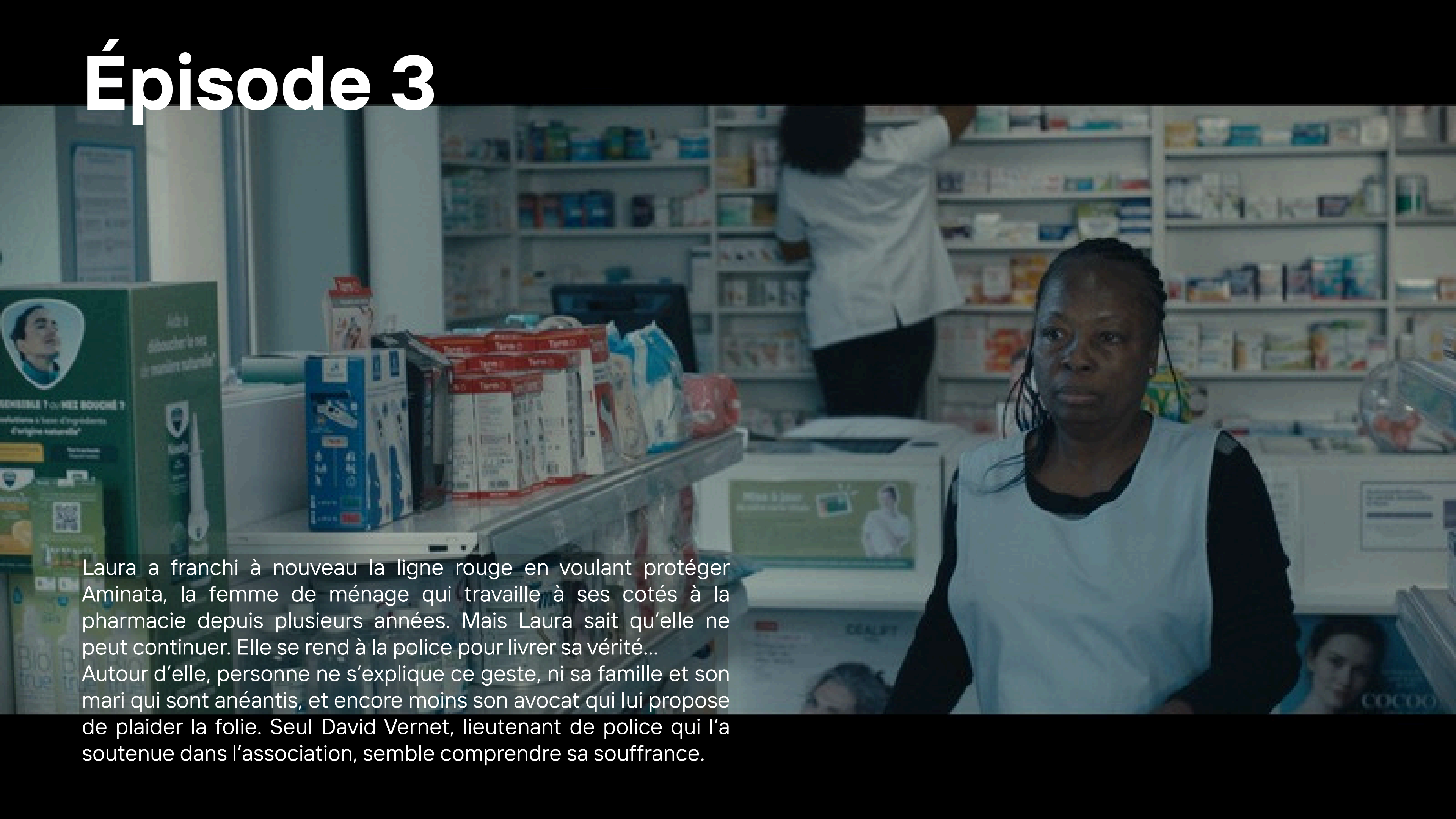
Épisode 2

A cinematic still from a film. In the foreground, a woman with dark hair and a dark turtleneck looks off to the side with a serious expression. In the background, a man with dark hair is seen from the back of his head and shoulders, looking towards the woman. They are in a hallway with a staircase visible in the background.

Camille, jeune prof à l'Université, se présente à Femmes Debout, psychiquement détruite par un mari pervers narcissique qui la torture jour après jour...

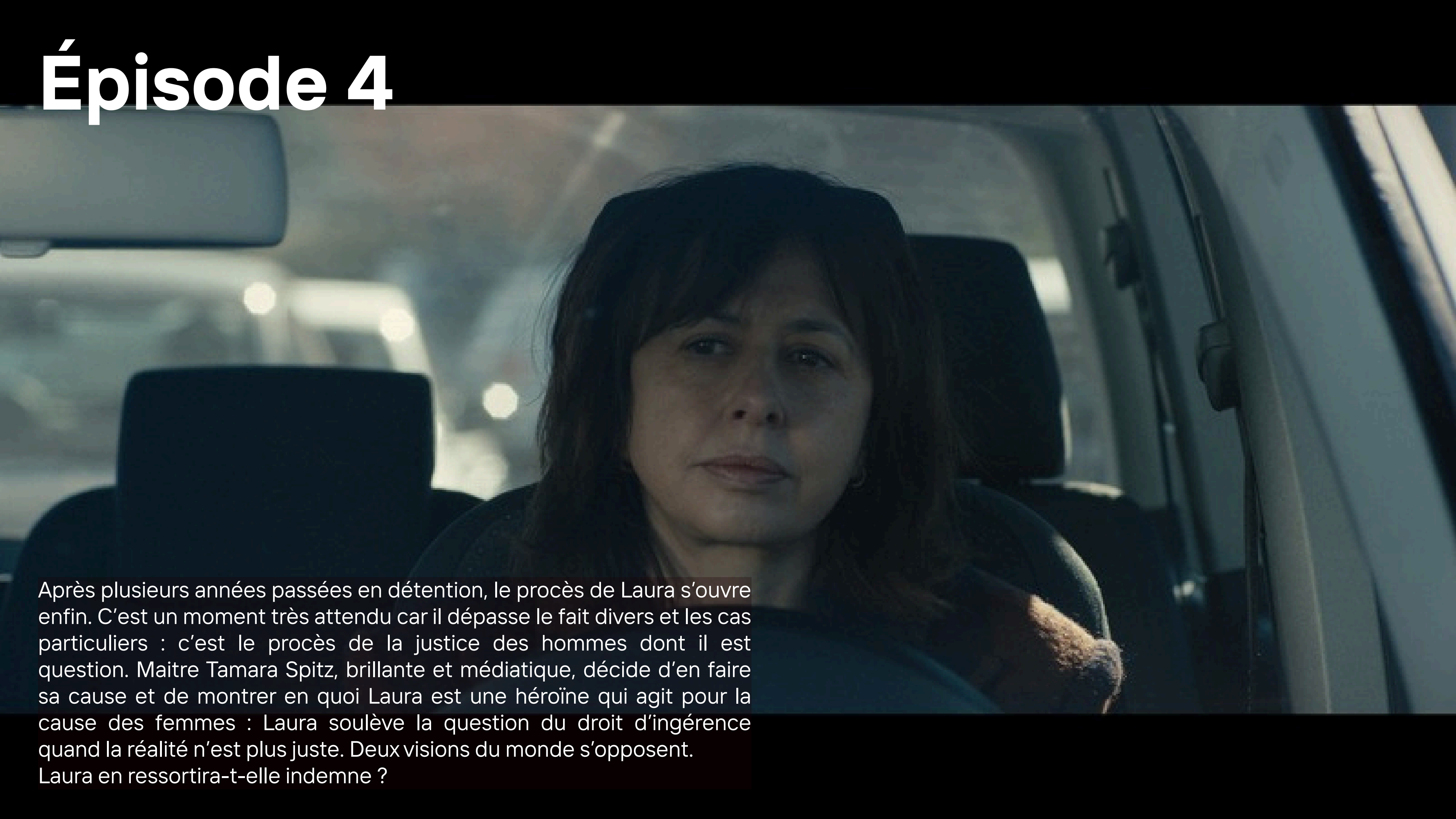
Laura cherche à comprendre et à trouver les moyens pour l'aider à sortir de cette emprise, mais celle-ci est trop forte et le piège semble inévitablement se refermer sur sa victime. Cette fois, Laura décide de ne pas laisser faire l'irréparable.

Épisode 3

A woman with dark skin and braided hair, wearing a white apron over a black long-sleeved shirt, stands in a pharmacy. She has a serious expression. In the background, a pharmacist in a white coat is working at a counter. Shelves filled with various medications and products are visible. A green promotional sign for 'Bio True' is on the left, and a box of 'Ternio' is on the counter.

Laura a franchi à nouveau la ligne rouge en voulant protéger Aminata, la femme de ménage qui travaille à ses côtés à la pharmacie depuis plusieurs années. Mais Laura sait qu'elle ne peut continuer. Elle se rend à la police pour livrer sa vérité... Autour d'elle, personne ne s'explique ce geste, ni sa famille et son mari qui sont anéantis, et encore moins son avocat qui lui propose de plaider la folie. Seul David Vernet, lieutenant de police qui l'a soutenue dans l'association, semble comprendre sa souffrance.

Épisode 4

A woman with dark hair is seated in the driver's seat of a car. She is looking out the window with a serious, contemplative expression. The background outside the car is blurred, showing what appears to be a city street at night with some lights. The interior of the car is visible, including the rearview mirror and the side window frame.

Après plusieurs années passées en détention, le procès de Laura s'ouvre enfin. C'est un moment très attendu car il dépasse le fait divers et les cas particuliers : c'est le procès de la justice des hommes dont il est question. Maître Tamara Spitz, brillante et médiatique, décide d'en faire sa cause et de montrer en quoi Laura est une héroïne qui agit pour la cause des femmes : Laura soulève la question du droit d'ingérence quand la réalité n'est plus juste. Deux visions du monde s'opposent. Laura en ressortira-t-elle indemne ?

Édito France Télévisions

Trop de féminicides ont eu lieu, ont lieu, en France, encore en 2025 et 2026, trop de violences exercées contre les femmes, physiques, psychologiques, trop d'humiliations et écrasements conduisant à des situations de suicides forcés. C'est parce que les chiffres de cette violence quotidienne inouïe ne baissent pas, année après année, qu'il est de la mission de service public d'interroger ces violences et la difficulté qui demeure à inventer des solutions pour s'y opposer. Et c'est une des possibilités de la fiction que de chercher et oser une manière radicale de poser ces questions.

Laura, imaginée par Marie Kremer et Frédéric Krivine, est une femme comme les autres, une pharma-cienne, qui accueille dans son arrière-boutique une association de défense des femmes

victimes, un lieu de secours où la parole circule. Mais parce qu'une femme est tuée sous ses yeux, Laura ne pourra plus supporter que cela continue. Laura n'est pas une tueuse compulsive, c'est une femme qui s'insurge et qui bascule. C'est toute la finesse et la complexité de la série que nous ont proposé nos deux auteurs, nos producteurs, Emmanuel Daucé et Léa Gabrié, et qu'a filmé Akim Isker avec une grande intensité, un souci constant de véracité et la recherche sans faille d'une émotion profonde. Et que Valérie Bonneton nous a fait la grâce d'interpréter en plongeant dans la sensibilité et l'opacité de Laura, avec son attention, sa main tendue vers l'autre, la rage de son impuissance et de sa culpabilité. Autour d'elle, Pauline Parigot, Rym Foglia, Eva Huault, Catherine Ame, et toutes les autres, criantes de leur vérité.

Quatre épisodes d'une fiction qui secoue, qui nous oblige à affronter la question de notre impuissance collective. Et de ce qui reste à ce jour, et malgré les déclarations et les efforts, une trop faible efficacité des moyens de lutte contre ces violences. Nous souhaitons que la série permette de se saisir de ce sujet brûlant et qu'elle puisse contribuer, à son échelle, à la mise en place d'outils plus puissants pour contrer cette inacceptable fatalité.

France Télévisions
Anne Holmes, Carole Le Berre
et Frédéric Goetz

Note d'intention des auteurs

Une centaine de femmes sont tuées chaque année par leur conjoint ou ex- conjoint. Ce nombre, vitrine médiatique, est connu. Mais on sait moins que 200 000 à 250 000 femmes sont victimes de violences physiques ou sexuelles chaque année.

Que faire de ceci, nous qui, depuis longtemps, avons choisi le métier de raconter de belles histoires, en les interprétant et les réalisant pour l'une, en les écrivant pour l'autre ?

Les rapports entre les hommes et les femmes se sont tendus depuis trois ans, comme si le premier effet de l'éclairage brutal que #metoo a jeté sur la domination masculine et ses effets secondaires était avant tout de faire faire un pas en arrière, un pas de côté, pour regarder comment les choses se passent.

Les choses bougent dans la tête des femmes et des hommes, mais de façon encore confuse, comme après tous les glissements de terrain. Et l'effet d'optique médiatique fausse tout : à force de répéter que les choses bougent, les médias finissent involontairement par faire croire que tout a changé, or on en est très loin : le pouvoir est toujours du côté des hommes ; en France aujourd'hui, des centaines de milliers de femmes, notamment dans les classes populaires, vivent sous l'entière domination économique, mentale et sexuelle de leurs conjoints.

C'est le décalage entre la rapidité de l'évolution médiatique et la lenteur de l'évolution réelle qui nous a donné envie de créer un personnage,

une situation, une dramaturgie, qui questionne, qui secoue, tout en donnant une oeuvre de qualité au public. Notre parti pris est d'identifier le téléspectateur à une femme presque ordinaire, une femme touchée par la douleur des autres femmes, et de conserver cette identification jusqu'au moment où elle décide de tuer un homme. Puis un autre. Puis encore un autre. Nous ne pouvons pas tuer des hommes pour éviter que des femmes meurent. Mais nous espérons que cette série permettra d'aborder ce sujet essentiel avec le plus grand nombre, afin de sensibiliser et de faire connaître ces réalités.

Marie Kremer et Frédéric Krivine

Note d'intention du réalisateur

Peut-on supporter la souffrance d'autrui ? Faire entendre la voix d'une femme avant qu'elle ne succombe aux violences de son compagnon ? Il est urgent de rendre visibles les nombreuses victimes de ces violences "silencieuses".

C'est avec ces mots que je me suis lancé dans ce projet sensible et inédit, qui m'a guidé pour aborder un sujet qui nous concerne tous. Sensible, car complexe et délicat. Il s'agit bien ici d'incarner la difficulté du rapport humain et du sentiment. Inédit par le choix fort des auteurs d'adopter un point de vue extérieur aux violences, qui s'avère, encore plus impactant et qui je l'espère ouvrira les portes d'un débat transversal.

C'est le point de vue de « madame tout le monde ». Celui d'une femme qui ne subit pas de violences de son mari, mais qui ne supporte pas celles que subissent les autres femmes, celles qu'elle écoute, qu'elle accueille au quotidien dans sa pharmacie, qu'elle soutient, qu'elle tente d'aider du mieux qu'elle peut et dont elle reçoit la

plus profonde détresse. À travers le regard de cette femme aimante, sensible et forte, j'ai voulu approcher au plus près le ressenti de ces femmes qui subissent l'humiliation, la domination, les coups et le mépris.

« L'AFFAIRE LAURA STERN » est l'incarnation de l'indignation face à l'insupportable. C'est le parcours de cette femme, joyeuse et empathique, qui, traumatisme après traumatisme, bascule peu à peu vers l'isolement et l'irréparable.

Ces fictions de télévision s'invitent dans le salon des gens et permettent bien souvent de nous questionner en impactant le réel.

En tant que premier spectateur de cette histoire, j'ai cherché à y apporter une réflexion basée sur la sincérité et la complexité.

J'ai choisi de filmer Laura et les autres personnages avec douceur, pudeur et sans jugement. J'ai voulu filmer leurs peines si nombreuses, leurs craintes, leurs épreuves, leur vérité et leur intimité.

Comprendre pourquoi une réalité si violente suscite chez Laura pareille réponse, m'a conduit à éviter tout écueil manichéen. Nous sommes avec elle, dans son sillon. Si bien que lorsqu'elle bascule, nous basculons aussi. Sa vie ayant été dédiée aux autres, le constat que la société n'en fait pas assez pour les victimes lui est définitivement insupportable.

Afin de donner encore plus de résonance à la voix des victimes, j'ai rencontré des femmes d'associations similaires, dont les témoignages ont enrichi mon travail. Certaines ont même joué dans la série. Ce fut un geste symbolique, très important pour moi et essentiel pour la véracité de l'œuvre.

Akim Isker

Note d'intention des producteurs

Produire L'affaire Laura Stern est une grande chance car c'est à la fois un projet politique et dans le même temps la possibilité d'une grande série de fiction.

Frédéric Krivine, scénariste expérimenté aux multiples créations au sein de Tetra Media Fiction, s'est associé à Marie Kremer, comédienne et réalisatrice rencontrée sur Un Village Français, pour parler de la violence faite aux femmes dans un geste de fiction radical. Akim Isker s'est emparé du projet avec une grande finesse pour faire de L'Affaire Laura Stern une série engagée qui nous interpelle autant qu'elle nous captive.

Laura est interprétée par Valérie Bonneton. Humaine et empathique, on s'identifie à elle, elle si poreuse à la souffrance des autres et active dans l'entraide, à la fois si présente à nous et pourtant opaque. Autour d'elle, Pascal Rénéric incarne son mari aimant mais maladroit,

Samir Guesmi est Julien, le policier à qui elle se lie alors qu'elle devient une criminelle.

Pauline Parigot, récemment vu dans Sambre, incarne Camille, broyée par son mari joué par Yannick Renier, cruel et terrible. Autour de ces formidables actrices et acteurs, Akim et son équipe de casting ont ouvert la voie au casting sauvage, qui a apporté de vraies révélations comme pour le personnage de Aminata.

En allant à la rencontre d'associations locales d'aide aux femmes, Akim a pu s'inspirer du réel pour nourrir sa mise en scène et rendre, un peu, la parole à ces femmes en voie d'émancipation. Pour autant, le projet n'a pas la véracité d'un documentaire et n'y prétend pas. Les cas montrés pourraient malheureusement se substituer à d'autres, car la violence s'applique aux femmes dans leur ensemble, peu importe leur origine sociale ou ethnique. Audrey, Djamilla, Camille, Aminata, pourraient porter d'autres noms, exercer d'autres métiers mais ces femmes, chacun et

chacune nous les connaissons ou les croisons sans le savoir.

164 féminicides en 2025, soit plus d'un tous les deux jours, ce n'est pas « trop ». Ce n'est juste pas acceptable, et Laura, dans sa sensibilité et paradoxalement son empathie, refuse de s'y résigner. Elle nous y confronte, et le dernier épisode, celui de l'introspection de son geste devant la société, devient le procès de notre propre humanité.

Nous remercions les équipes de france.tv d'avoir cru si fort en ce projet et de nous avoir soutenu tout au long de sa production avec un engagement jamais démenti. Nous tenons aussi à remercier la Région Grand Est, les villes de Metz et Nancy pour leur accueil.

Nous espérons maintenant que L'affaire Laura Stern pourra fédérer un large public autour de ce sujet important que la fiction peut aider à faire évoluer.

Léa Gabrié et Emmanuel Daucé



Le saviez-vous ?

Depuis 2013, la Miprof agit comme Observatoire national des violences faites aux femmes et collecte, analyse et diffuse les données sur ces violences.



En France,

1 femme sur 2

a déjà subi une violence sexuelle.



85%

des victimes de violences conjugales sont des femmes.

**1
femme sur
10**

**est victime de
violences conjugales
au cours de sa vie**

Hausse continue sur la période 2016-2023
+7 % en moyenne par an

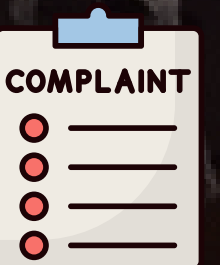


213 000 femmes

sont victimes de violences physiques ou sexuelles de la part de leur conjoint ou ex-conjoint chaque année.

8 plaintes sur 10

aboutissent à un classement sans suite.



2024 en France



141
féminicides
(IOF)

450 100
victimes de violences physiques
ont été enregistrées,
dont 103 700 sont mineures (23 %)



122 600
victimes de violences sexuelles,
dont 71 100 sont mineures (58 %),
en hausse de 7 % par rapport à 2023.

54% 

plus de la moitié sont des victimes de
violences intrafamiliales
(conjugales ou non)

164 féminicides en 2025 en France



POUR RAPPEL, LE **3919** EST LE NUMÉRO NATIONAL D'ÉCOUTE
POUR LES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES EN FRANCE.

Fiche Technique

Format : 4x52'

Diffuseur : **France Télévisions**

Genre : Drame sociétal / Thriller



Avec : Valérie Bonneton (Laura), Samir Guesmi (David), Pauline Parigot (Camille), Rym Foglia (Djamilla), Pascal Rénéric (Julien), Yannick Renier (Jean-Marie), Marie-Sophie Ferdane (Maitre Spitz), Eva Huault (Audrey), Darren Muselet (Kevin), Catherine Amé (Aminata)...

Création & Scénario : **Marie Kremer & Frédéric Krivine**

Réalisation : **Akim Isker**

Musique : **Eric Neveux**

Production : **Emmanuel Daucé** et **Léa Gabrié** pour Tetra Media Fiction (groupe TM Studios) et **Frédéric Krivine** pour Torcello Productions

Distribution international : **France Télévisions Distribution**

Direction de la fiction française France Télévisions : Anne Holmes, Emmanuel Garcia, Carole Le Berre et Frédéric Goetz

HBOmax france.tv

**TETRA MEDIA
FICTION**

**TORCELLO
PRODUCTIONS**



Contacts médias : France TV : Stéphanie Lacroix stephanie.lacroix@francetv.fr

HBO max : Clara.Dourdet@wbd.com

Tetra Media Fiction (groupe TM Studios) : Isaure Gallice gallice@tmstudios.fr
et Matthieu Notebaert matthieu.notebaert@itv.com